

## Réforme BLanquer : Le tri sélectif !

Ce lycée prépare dès la fin de la seconde un devenir différencié des élèves suivant leurs « choix » de spécialisation... qui servira pour sélectionner à l'entrée du supérieur. On prépare ainsi la future main d'œuvre à s'insérer dans la division du travail. Objectif : l'adaptation aux besoins économiques fixés par le patronat. L'accroissement des déterminismes sociaux que produira cette école importe peu...comme les réels besoins sociaux que notre société doit se fixer.

Et le baccalauréat ? Sa vocation de 1er grade universitaire, ouvrant aux bachelier·ères les licences de leur choix, sera gravement remise en cause avec le poids du contrôle continu et la sélection découlant de la prise en compte des seules épreuves de spécialités.

Et les moyens alors ? Pour les personnels, la question des postes demeure suspendue aux annonces de dotations de... 2019 (tout comme les dédoublements de classe dans le cycle terminal).

## Toujours plus d'autonomie et de concurrence dans le projet Blanquer :

Entre les établissements. On va voir s'aggraver les disparités entre ceux en mesure de proposer tous les duos de spécialités, voire d'offrir un duo « maison », et les autres. La logique ne pourra qu'aggraver le constat fait sur ces 10 dernières années : accentuation des inégalités entre les établissements accueillant les publics les plus en difficultés et ceux accueillant un public favorisé.

Entre les collègues. Le projet prévoit de nombreuses matières nouvelles aux contours flous. Par exemple, « Histoire géo, géopolitique et Sciences politiques » pourra être réalisée par un·e professeur·e d'Histoire Géo... ou de Sciences Economiques et Sociales. Bref, des risques de tensions qui pourraient servir de diversion à certain·s chef·fes. De même, l'avenir de certaines disciplines pose question et dépendra très fortement des choix d'élèves, mais aussi des futurs programmes, notamment dans les spécialités.

**La CGT Educ'action refuse le projet réactionnaire de Blanquer et le combattra, comme elle combat l'introduction de la sélection à l'université qui n'est que l'autre face d'une même pièce. Dès maintenant, construisons la mobilisation avec les personnels de l'enseignement supérieur, les étudiant·es et les lycéen·nes.**

**La CGT Educ'action appelle également les personnels à se mobiliser pour la défense de la Fonction Publique, des augmentations de salaires et une amélioration des conditions de travail !**

## Calculatrice à mode examen : report pour les examens 2018 !

Sujet récurrent en salles des profs au moment des bacs blancs. Que faire de la calculatrice si elle n'est pas en mode examen ? Les réponses diffèrent très souvent et l'examen 2018 se profilait comme une énorme usine à gaz : il aurait fallu vérifier toutes les calculatrices et faire saisir celles qui n'auraient pas été en période examen, ceci ne pouvant pas être fait par le/la surveillant·e mais par le/la chef·fe de centre qui aurait du mal à se démultiplier dans toutes les salles.

Il s'agissait d'éviter que les élèves puissent entrer les formules et le cours dans la mémoire de leur calculatrice mais cela nécessitait souvent de réinvestir dans une calculatrice de plus de 50 euros. Aujourd'hui le ministère recule et reporte l'application de cette mesure. Mais c'est un peu tard car beaucoup se sont déjà rééquipé·es... du coup pour rien ! Toute cette histoire menée au pas de charge aura eu comme conséquence une augmentation des frais pour les familles ; Il serait de bon ton d'anticiper ce genre de décisions avec un calendrier évitant les doubles achats... Et donner des consignes claires. C'est loin d'avoir été le cas !